

souscriraient sans peine, les *conditions d'emprunt n'empiétant ni sur leur indépendance politique, ni sur leur politique tarifaire. Un contrôle international de leurs dettes* vaudrait mieux pour eux que la *balkanisation* qui les menace individuellement.

« De son côté, l'épargne française emploierait avec plus de confiance des capitaux destinés à relever le pouvoir d'achat de 60 millions d'Européens, ce qui favoriserait singulièrement l'activité des échanges et apporterait un remède efficace au mal centre-européen qui ronge l'économie européenne. »

M. Etienne Fougère croit à la réalisation possible et nécessaire de son programme. Il voudrait le voir substitué aux « négociations intermittentes, localisées », ou aux « nuageux conciles ecuméniques d'experts » qui depuis des années n'ont abouti à rien de précis. Au contraire, dit-il, une politique de collaboration franco-italienne, s'attachant à réorganiser par les moyens les plus larges l'Europe centrale en désarroi, vise quelque chose de réel : la restauration de la communauté naturelle, historique et économique des Etats successeurs, auxquels doit être réservée la conquête de leurs autonomies ethniques et politiques.